

«LE SAHARA OCCIDENTAL DEVANT LES JURIDICTIONS EUROPÉENNES»,  
THÈME D'UN SYMPOSIUM À BRUXELLES

# Le mur du droit

**Le Centre de droit international de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'Action et recherche (ARC) s'associent pour organiser un imposant séminaire sur «le Sahara occidental devant les juridictions européennes». A partir d'aujourd'hui, s'ouvrent donc à la prestigieuse bibliothèque CIERL d'intenses débats sur le dossier sahraoui au regard du droit européen.**

**De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari**

La qualité et la compétence, avérée, des intervenants augurent de moments extrêmement importants pour la cause du peuple des Ténèbres. Eric

David et François Dubuisson, tous deux de l'ULB, animeront les débats. Dans le court résumé d'annonce de la manifestation, les organisateurs écrivent : «La question du Sahara occidental a été portée devant les juridictions de l'Union européenne.» «Et en

décembre 2015, le tribunal de l'UE annulait la décision d'inclure le Sahara occidental dans l'accord conclu entre la Commission européenne et le Maroc».

«D'autres recours sont encore pendants, est-il noté, visant l'accord de pêche» de la même veine que les arrangements agricoles.

La journée d'études, d'aujourd'hui, est de caractère scientifique et juridique. Elle n'a pas pour objet de dire qui a raison entre le Polisario et le Maroc.

Les universitaires, les spécialistes et les constitutionnalistes donneront des éclairages et des avis de droit et en droit sur la démarche de l'Union européenne d'englober un territoire (SO),

non autonome au vu du droit international et relevant de la doctrine des Nations-Unies en matière de décolonisation. S'il est vrai que le droit en cette matière rencontre le politique, ce n'est nullement la faute de Dubuisson, Eric David ou d'autres si la Commission européenne piétine ses propres lois, les valeurs européennes sur l'autel du profit. La Cour de justice européenne, siège à Luxembourg, a déjà rendu un jugement sans appel invalidant les «accords de la honte» et sommé les institutions européennes de se conformer au droit, rien qu'au droit.

L'avocat général, désigné par les magistrats européens, intermédiaire

entre l'arrêt du premier jugement et l'appel, est allé dans le sens des juges de Luxembourg-City.

Les étudiants en droit de l'ULB, les associations, les personnalités et le nombreux public qui suivront les débats de l'ULB n'entendront pas autre chose que l'Union européenne a eu une attitude de «brigands» et de «contrebandiers» en l'affaire des accords agricoles et de pêche conclus avec le Maroc sur le dos du peuple sahraoui. Les juristes tailleront en pièces l'ère Barroso en termes de droit pénal, civil, constitutionnel.

Les étudiants de l'ULB apprécieront.  
**A. M.**

## IRAK

# Dans les rues désertes de Mossoul, la fumée avant le feu des armes

**D'épais nuages de fumée noire enveloppent les rues désertes de Mossoul, où l'espoir suscité par la fin possible du règne terroriste le dispute à la peur de la guerre qui se rapproche, explique à l'AFP un habitant piégé dans la deuxième ville d'Irak.**

Au lendemain du lancement d'une opération militaire pour reprendre au groupe Daesh son dernier bastion irakien, les terroristes tentent de se protéger des frappes aériennes de la coalition internationale.

«L'atmosphère est étrange, le ciel est en permanence obscurci par les fumées noires des pneus que les terroristes ont enflammés», raconte par téléphone Abou Saïf, 47 ans.

«Il y a aussi la fumée de l'huile que Daesh fait brûler dans les tranchées qu'il a creusées autour de la ville pour se mouvoir en toute discrétion», décrit-il.

Selon lui, les rues de cette métropole du nord de l'Irak, coupée en deux par le fleuve Tigre et où résident environ 1,5 million de personnes, sont vides. Civils et terroristes sont calfeutrés.

«Les gens restent à la maison depuis le début des frappes (lundi)» aériennes, assure Abou Saïf, qui réside dans l'est de Mossoul.

«On dirait que de nombreux terroristes ont déjà quitté ce côté de la ville et traversé le fleuve vers l'ouest de la ville», dit-il.

Il explique aussi avoir entendu des frappes aériennes et des explosions venant de Bartala, une ville chrétienne à l'est de Mossoul vers laquelle avancement actuellement les forces de sécurité irakiennes et les combattants kurdes.

Selon des sources militaires, l'est de Mossoul devrait être significativement plus facile à reprendre que sa moitié ouest, considérée comme le vrai repaire des terroristes dans cette ville où ils ont déclaré en juin 2014 leur «califat» sur les portions de territoires conquis en Irak et en Syrie.

«Mais ils ont encore beaucoup de tireurs embusqués placés sur des positions en hauteur (dans l'est de la ville) et on sait que de nombreuses voitures piégées sont prêtes et qu'ils ont installé des bombes partout au bord des routes», assure Abou Saïf.

Ce père de trois enfants, désormais au chômage après avoir été cadre dans

une société, a réussi à organiser la fuite de sa famille plus tôt cette année.

Il dit qu'à Mossoul, les gens autour de lui sont partagés entre la joie d'une libération du joug terroriste et la peur de ne pas survivre aux affrontements et aux exactions qui se préparent, même si les forces de sécurité pourraient mettre plusieurs semaines, voire des mois, à atteindre Mossoul même.

«Au fond de nous, on est contents car on est

sur le point d'être secourus mais on a peur que Daesh perpètre des actes de vengeance contre la population», confie-t-il.

Ces derniers mois, à mesure que l'opération sur Mossoul se précisait, les terroristes ont procédé à de multiples exécutions, y compris de certains de leurs membres, accusés d'espionnage ou de collaboration avec les forces progouvernementales.

Deux personnes ont été mises à mort près d'une école pas plus tard que dimanche, relève Abou Saïf.

«On craint également toutes ces bombes qui tombent du ciel, ajoute-t-il. Des gens se sont remis à utiliser les abris de la guerre contre l'Iran dans les années 1980», explique-t-il. «D'autres vivent dans leur sous-sol, notamment dans la vieille ville où les maisons ont des caves.»

Selon Abou Saïf, certaines familles emména-

gent ensemble dans une même maison pour se sentir plus en sécurité et optimiser l'utilisation des réserves déclinantes de nourriture et d'électricité.

«Les gens cachent leurs possessions, de peur que Daesh les volent dans leur fuite ou que des émeutes et des pillages éclatent après la libération», explique-t-il aussi.

Par ailleurs, le Comité international de la Croix-Rouge et l'Organisation internationale pour les migrations ont indiqué mardi se préparer à devoir faire face à l'emploi d'armes chimiques par Daesh en Irak.

«Nous ne pouvons pas exclure l'usage d'armes chimiques», a déclaré le directeur régional des opérations du CICR pour le Moyen-Orient, Robert Mardini.

«Notre préparation consiste à former et fournir des équipements à un certain nombre d'établissements de santé qui pourront prendre en charge

des personnes contaminées et offrir des services de décontamination», a-t-il dit lors d'un point de presse à Genève.

«A l'heure où nous parlons, nous avons une équipe en Irak en liaison avec les autorités sanitaires et qui travaille main dans la main avec le personnel de santé en Irak afin de développer cette capacité de réponse», a-t-il ajouté, précisant que le CICR dispose de 900 collaborateurs en Irak.

S'exprimant en téléconférence depuis Baghdad, le chef de mission de l'OIM en Irak, Thomas Lothar Weiss, a affirmé que les humanitaires «craignent» l'usage d'armes chimiques et que l'ONG avait commencé à acheter «quelques masques à gaz».

«Il y a eu des preuves qui montrent que Daesh pourrait utiliser des armes chimiques», a-t-il indiqué, soulignant toutefois que ces informations provenaient de médias locaux.

## SELON UN HAUT RESPONSABLE RUSSE

# Le projet de résolution de la Nouvelle-Zélande sur la Syrie est «satisfaisant»

**Le projet de résolution du Conseil de sécurité de l'Onu sur la Syrie préparé par la Nouvelle-Zélande pour l'arrêt des raids à Alep, est «satisfaisant», a indiqué le vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergey Ryabkov, mardi à Moscou.**

«Nous considérons comme satisfaisant, la mouture du projet de résolution sur la Syrie élaboré par la Nouvelle-Zélande», a déclaré Ryabkov, ajoutant que la Russie apprécie également l'initiative de l'envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, Staffan de Mistura, relative à Alep, et affirme «la disponibilité de la Russie à y contribuer de concert avec l'Onu».

Le diplomate a souligné que Moscou «espère que le cessez-le-feu sera rétabli» en Syrie. «Le processus politique se trouve en grande partie dans une impasse, bien qu'il y ait encore une certaine perspective», a-t-il déclaré.

«La question de l'instauration d'une cessation de combat, que nous espérons tous, ainsi que l'ouverture d'accès pour le passage des aides humanitaires a été au centre des pourparlers tenus samedi dernier à Lausanne dans une réunion en format restreint», a-t-il ajouté.

«Maintenant, nous espérons que le travail se poursuivra au niveau des experts», a souligné Ryabkov, ajoutant que la partie russe «est prête pour cela, y compris avec le concours du ministère de la Défense». Le nouveau projet de résolution préparé par la Nouvelle-Zélande, souligne l'exigence de «mettre un terme aux attaques pouvant entraîner la mort de civils et la destruction de l'infrastructure civile» en Syrie et plus particulièrement à Alep. il appelle également à mettre en place des pauses humanitaires de 48 heures, effectuer une évacuation médicale et revenir au processus politique.

Selon la presse, le document néo-zélandais pourrait servir de compromis après l'échec de deux résolutions précédentes.

Samedi dernier, le Conseil de sécurité de l'Onu réuni d'urgence a examiné deux projets de résolution. Le premier, présenté par Paris, pro-

nait le cessez-le-feu à Alep et l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne. Le second, celui de la Russie, soutenait l'initiative de l'envoyé spécial de l'Onu pour la Syrie Staffan de Mistura concernant le retrait des terroristes d'Alep et appelait à appliquer les accords russo-américains sur la Syrie intervenus le 9 septembre.

Aucun de ces deux documents n'a été adopté.

Sur un autre plan, l'armée norvégienne a diffusé des photos de l'unique porte-avions de la Marine russe et d'une imposante escorte navale faisant cap vers la Syrie où ils vont renforcer la présence militaire russe.

Habituellement basé à Severomorsk, dans la mer de Barents, l'Amiral Kouznetsov et sept autres bâtiments ont été photographiés lundi dans les eaux internationales au large de la Norvège, a indiqué mardi le commandant Elisabeth Eikeland, porte-parole du Centre des opérations de l'armée norvégienne.

«Nous avons été informés qu'ils sont en route pour la mer Méditerranée», a déclaré Mme Eikeland à l'AFP.

«Ce n'est pas tous les jours

qu'autant de navires naviguent ensemble au large de la Norvège», a-t-elle noté. «Mais c'est cela que fait la Défense norvégienne tous les jours, 365 jours par an: nous suivons les activités au large de nos côtes, notamment les navires et avions russes», a-t-elle ajouté.

Pendant son transit au large de la Norvège, le groupe aéronaval russe doit être suivi à distance par une frégate de la Marine norvégienne, après quoi un navire d'un autre pays de l'Otan doit prendre le relais, a-t-elle expliqué.

«Le ton est bon» dans les échanges avec les navires russes, a-t-elle assuré.

La flotte russe avait annoncé samedi que l'Amiral Kouznetsov se dirigeait vers la Syrie, avec à son bord plusieurs avions et hélicoptères de combat, pour renforcer la présence militaire de la Russie dans cette zone.

Mardi, Moscou a annoncé un arrêt immédiat des raids des avions russe et syrienne sur Alep, en geste «de bonne volonté» et pour permettre l'évacuation des civils des quartiers rebelles de cette ville bombardée à un rythme intense depuis un mois.



**Mobilis, l'opérateur proche de ses clients et toujours soucieux de répondre de manière optimale à leurs attentes de qualité, enrichit, en cette rentrée universitaire, son offre destinée aux étudiants «Tawfik», qui s'adapte parfaitement à l'esprit communautaire des jeunes en offrant plein d'avantages.**

**En effet, l'offre Tawfik est ainsi baptisée en l'honneur de notre ambassadeur de marque**

**MOBILIS ENRICHIT SON OFFRE TAWFIK**



**Tawfik Makhloufi, trois fois médaillé aux Jeux olympiques, présentant des avantages très attrayants :**

- **Un pack de bienvenue : minutes gratuites vers Mobilis + bonus connexion + bonus MMS + bonus Naghmati.**
- **Trois nouveaux plans :**
  - Plan 50 DA = 50 minutes vers Mobilis ou 15 minutes vers tous.
  - Plan 90 DA = 120 minutes vers Mobilis ou 30 minutes vers tous.
  - Plan 150 DA = 100 minutes vers Mobilis + 50 SMS + 50 Mo.
  - 10 nouveaux pass internet allant de 150Mo jusqu'à 5Go.

**Ainsi, Mobilis propose à ses jeunes abonnés une offre inédite et exclusivement dédiée aux étudiants, avec un contenu relooké et plus riche en plan Voix et**

**Data, afin de répondre aux nouveaux usages, permettant aux membres de la communauté «Tawfik» de rester toujours en contact au prix imbattable de 1DA/30 sec. Les étudiants peuvent souscrire à cette offre au niveau de nos 176 agences, munis d'une pièce justifiant leur scolarité (certificat de scolarité, carte étudiant ou attestation d'inscription).**

**Mobilis, encore une raison d'être et de rester chez le n°1.**